Nordiques

40 | 2021

Territoires de la migration dans les pays nordiques et baltes

Louis Clerc, Place de Finlande, Suomen Pariisin-suurlähetystön historia / Une histoire de l'Ambassade de Finlande en France

Helsinki, Suomalaisen Kirjallisuuden Seura, 2017

Julien Neuville

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/nordiques/1503>

DOI : 10.4000/nordiques.1503

ISSN : 2777-8479

Éditeur :

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

Référence électronique

Julien Neuville, « Louis Clerc, Place de Finlande, Suomen Pariisin-suurlähetystön historia / Une histoire de l'Ambassade de Finlande en France », *Nordiques* [En ligne], 40 | 2021, mis en ligne le 02 mai 2021, consulté le 11 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/1503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nordiques.1503>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juillet 2021.

Nordiques

Louis Clerc, Place de Finlande, Suomen Pariisin-suurlähetystön historia / Une histoire de l'Ambassade de Finlande en France

Helsinki, Suomalaisen Kirjallisuuden Seura, 2017

Julien Neuville

RÉFÉRENCE

Louis Clerc, *Place de Finlande, Suomen Pariisin-suurlähetystön historia / Une histoire de l'Ambassade de Finlande en France*, Helsinki, Suomalaisen Kirjallisuuden Seura, 2017, 274 pages

- ¹ *Place de Finlande, Suomen Pariisin-suurlähetystön historia/Une histoire de l'Ambassade de Finlande en France*, paru en 2017 chez les éditions SKS aborde un sujet méconnu : la diplomatie finlandaise en France. Ce livre de 274 pages fait partie par ailleurs d'une série d'ouvrages sur les ambassades finlandaises à l'étranger. Et étant donné qu'il s'agit d'un ouvrage sur l'Ambassade de Finlande en France, le livre est bilingue. La première partie, en finnois, « a pour but de détailler le développement de l'ambassade de Finlande en France des premiers temps de l'indépendance de la Finlande jusqu'au début des années 1990 »¹. La partie française qui lui succède « vise [...] à résumer thématiquement les étapes les plus importantes du développement et de la vie de cette ambassade »². Les deux parties n'ont pas de poids égal dans la mesure où la première, en finnois, fait quelques 180 pages alors que la seconde, en français, comporte à peine 70 pages et se présente sous la forme d'un abrégé de la partie en finnois.
- ² Le premier chapitre commence par l'organisation administrative et politique de l'ambassade, qui est en fait une légation dirigée par un Ministre plénipotentiaire. Elle a été créée à deux reprises au cours du XX^e siècle : d'abord, en 1919, lorsque la situation

du pays s'est stabilisée après la guerre civile en 1918 et que la Finlande est définitivement reconnue en tant que nation par la France, et ensuite en 1946, après la Seconde Guerre mondiale. Cependant, la Finlande possède une représentation depuis 1918 lorsque le Sénat finlandais nomme Lorenzo Kihlman à la tête de la représentation à Paris. À noter que la légation étant devenue une pratique désuète au fil du temps, il faut attendre 1956 pour que la diplomatie finlandaise régularise sa situation en devant une véritable ambassade. L'auteur nous apprend également qu'un réseau finlandais préexistait à Paris avant l'Indépendance de la Finlande en 1917 et a permis de diffuser une image de la Finlande « européenne, culturellement riche, autonome et pacifique dans le cadre de l'empire russe »³. Parmi le public cible de la propagande des Finlandais de Paris, on retrouve surtout des journalistes, des universitaires et des hommes d'affaires.

- 3 Le chapitre suivant évoque la vie diplomatique de l'ambassade à Paris. Par exemple, le parfait usage de la langue est primordial dans un environnement entièrement francophone jusque dans les années 1980. La diplomatie finlandaise semble avoir moins de repères en France que dans les pays voisins à la Finlande ainsi qu'en Allemagne, au Royaume-Uni ou encore aux États-Unis. C'est pourquoi les diplomates finlandais sont envoyés à l'École d'Administration Nationale (ENA) dans le but de les former à la France et à ses spécificités. Louis Clerc nous apprend que l'activité diplomatique finlandaise se fait surtout « par la presse et les contacts personnels »⁴. L'essentiel du travail dans l'ambassade consiste à maintenir une bonne relation avec le pays, fournir à la France des informations sur la Finlande et recueillir des données sur la France utiles à la Finlande. Quant aux diplomates, la vie des représentants de la Finlande est d'abord axée sur le travail qu'ils produisent ; le cercle des gens autour d'eux est restreint suivant les compétences linguistiques du personnel et le temps passé à Paris. L'auteur raconte dans ce chapitre que l'ambassade a connu différents lieux depuis sa création : la diplomatie finlandaise déménage souvent entre les années 1920 et les années 1960, même si la légation reste au Cours Albert 1^{er} (Paris) jusqu'au moment où l'ambassade trouve sa véritable place à proximité du Ministère des Affaires Etrangères dans un bâtiment flambant neuf en 1966. La qualité de la vie sur le lieu de travail qu'est l'ambassade est abordée : on apprend par exemple que le personnel manque de moyens, et que les salaires sont jugés trop bas, jusque dans les années 1980, période où le budget s'accroît, signe d'un plus grand intérêt des autorités à Helsinki pour la France. Les années 1980 semblent une date charnière de l'ambassade concernant la modernisation technologique, avec la mise en place d'un « système télétext de transferts de documents », l'installation d'une station de radio et d'un « système de communication cryptée » et l'expérimentation d'outils de micro-informatiques concernant le traitement des données⁵.
- 4 Le troisième chapitre revient sur le choix des diplomates fait par la Finlande. La diplomatie finlandaise passe par trois étapes : premièrement, entre 1919 et 1943, l'ère des « diplomates aristocrates »⁶ qui construisent la diplomatie du pays nordique en France ; deuxièmement, celle des diplomates politiques entre 1943 et 1956 ; et enfin, à partir de 1956, l'ère des professionnels de la diplomatie. Pour illustrer ces étapes, Louis Clerc donne quelques caractéristiques des premières générations de diplomates finlandais : ce sont des « personnalités polyglottes, accoutumées à la vie à l'étranger, familières aux us et coutumes de la vie officielle et capables de représenter dignement leur État dans les salons européens »⁷. À l'ère des professionnels, même si les ambassadeurs partagent les normes culturelles et sociales de leur prédécesseurs, ce

sont avant tout des fonctionnaires professionnels, moins libres car dans des cadres administratifs déjà en place et surtout « représentant une politique de neutralité élevée en dogme » concernant les relations extérieures à la Finlande⁸. Rajoutons que sur le plan économique, les ambassadeurs doivent être en mesure de se loger par eux-mêmes jusque dans les années 1960 : à l'époque, « le ministère des Affaires étrangères [...] est une organisation dont la pingrerie est légendaire »⁹. L'auteur accorde quelques lignes aux conjoints de diplomates, qui sont souvent les épouses des représentants finlandais en France. Celles-ci ont eu une activité diplomatique floutant la frontière entre la vie privée et la vie professionnelle. Et jusque dans les années 1980, cette activité diplomatique de l'ombre (et peu documentée) se passe dans le cadre de la haute bourgeoisie. L'épouse du diplomate va suppléer son époux pour, par exemple, organiser des événements diplomatiques ou encore des activités caritatives, éducatives ou sanitaires. Le chapitre se conclut par l'évocation du personnel de l'ambassade, dont les rôles, nous informe Louis Clerc, sont également peu documentés.

- 5 Les trois derniers chapitres de la partie francophones abordent des thématiques plus périphériques à l'ambassade. D'abord, Louis Clerc aborde le réseau consulaire et la communauté finlandaise en France. Le profil du consul et son activité diffère de l'ambassadeur, car il a pour rôle de promouvoir « des intérêts commerciaux et d'aide aux Finlandais »¹⁰. Les consuls sont dans l'idéal des Finlandais et hommes d'affaires vivant à l'étranger souhaitant aider la Finlande contre une rétribution symbolique, et ils aident à la socialisation des jeunes diplomates finlandais. Devenu désuet au fil du temps, le consulat général est supprimé en 2003, suite au décès du dernier consul général, et l'ambassade récupère ses fonctions. Concernant la communauté finlandaise, jusque dans les années 1960, elle se concentre surtout à Paris et elle est petite. Au pic de son attractivité en 1990, la France accueille près de 2000 Finlandais, chiffre des personnes enregistrées à l'ambassade. Dans cette partie, Louis Clerc évoque brièvement l'évolution de cette petite communauté et de son rapport à l'ambassade et au consulat, que ce soit durant la France occupée en 1940 ou avec les marins finlandais, une classe qui d'ailleurs fût jugée comme « dangereuse » et non représentative de l'image que la diplomatie du pays septentrional souhaite donner d'elle-même en France¹¹. Le cinquième chapitre brosse brièvement les relations diplomatiques franco-finlandaises durant les moments de crises politiques (par exemple, en 1919-1920, concernant avec les îles Åland, situées dans le golfe de Botnie entre Turku et Stockholm) ou les grands moments politiques durant lesquels l'ambassade finlandaise joue un grand rôle (La Guerre d'Hiver en 1940 ou la rencontre des présidents de la République française et finlandaise en 1962). Et enfin, l'ouvrage se conclut sur un chapitre qui place l'ambassade de Finlande au carrefour de la diffusion des images de la Finlande en France après 1970, qu'elles soient politiques ou culturelles (notamment via l'apprentissage du finnois à l'université ou la lutte contre le mot « finlandisation »). À partir de 1945, l'ambassade se dote d'un attaché de presse permettant une diffusion plus coordonnée de la propagande finlandaise au sein de l'espace culturel français. Les efforts de coopérations bilatérales permettent dans les années 1980, la création de l'Institut Finlandais dans le domaine culturel et « le développement ainsi que le renforcement de la coopération technologique et industrielle »¹².
- 6 Outre le développement concernant l'Histoire de l'ambassade, l'ouvrage comporte également de nombreuses photographies : ce sont souvent des portraits des personnages qui ont marqué l'histoire de l'ambassade et de la représentation finlandaise en France. Cependant, on retrouve aussi des photographies qui montrent

les rencontres entre les représentants finlandais et français (cf. une photographie de Richard Seppälä, premier ambassadeur de France, en compagnie du Général Charles de Gaulle) et du contexte de vie des ambassadeurs (cf. photographie qui montre le bureau de Seppälä à Cours Albert 1^{er})¹³. Les rares photographies en couleurs se situent à la transition entre la partie finnoise et française : ces belles photos, dans un joli ton bleuté, montrent notamment l'intérieur de l'ambassade qui se trouve, selon l'auteur, être « un pur exemple de l'architecture finlandaise des années 1960 », c'est-à-dire une architecture à la fois « minimaliste et organique »¹⁴. En troisième de couverture, on retrouve un article en finnois datant de 1952, illustré de nombreuses photographies, paru dans l'hebdomadaire *Suomen Kuvalehti* faisant l'éloge de l'ambassade.

- 7 Premier dans son genre, *Place de Finlande* donne l'occasion au lectorat francophone de mieux discerner les contours de l'activité diplomatique finlandaise depuis le début du XX^e siècle et offre, par la même occasion, une contribution majeure à la recherche sur la Finlande.

NOTES

1. Louis Clerc, *Place de Finlande, Suomen Pariisin-suurlähetystön historia / Une histoire de l'Ambassade de Finlande en France*, Helsinki, Suomalaisen Kirjallisuuden Seura, 2017, p. 195.

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*, p. 198.

4. *Ibid.*, p. 206.

5. *Ibid.*, p. 215-216.

6. *Ibid.*, p. 217.

7. *Ibid.*, p. 218.

8. *Ibid.*, p. 224-225.

9. *Ibid.*, p. 219.

10. *Ibid.*, p. 238-23.

11. *Ibid.*, p. 241.

12. *Ibid.*, p. 262-263.

13. *Ibid.*, p. 113.

14. *Ibid.*, p. 190.